

Ding deng dong, le Musée de Bagnes sonne la rentrée



^
Lever la main pour intervenir en classe:
un geste codifié dont Ambroise Héritier a dessiné
une typologie pour l'exposition. © Ambroise Héritier

Le Musée de Bagnes commémore la création, voici 250 ans, de la Grande Ecole de Bagnes. Il le fait par le biais d'une exposition passionnante intitulée «ding deng dong». Un coup de sonnerie pour convoquer les souvenirs du monde scolaire d'hier et de ses acteurs, mais aussi pour questionner l'école d'aujourd'hui.

Cracher son chewing-gum, enlever sa casquette ou son bonnet, mettre son mobile sur off, être attentif car une évaluation nous attend à la sortie: le Musée de Bagnes affiche la couleur dès l'entrée. Bienvenue dans le monde de l'école! Bienvenue dans l'exposition «ding deng dong», qui marque de belle manière le 250^e anniversaire du Collège de Bagnes.

«Il était tout naturel pour nous de nous associer aux festivités des 250 ans de l'établissement, explique Bertrand Deslarzes, chargé culturel de la commune de Bagnes. L'occasion était belle pour le Musée non seulement de rappeler les étapes clés de ce qui s'appelait à l'origine la Grande Ecole de Bagnes, dans un volet historique, mais aussi d'évoquer l'école actuelle et ses enjeux. Qu'est-ce que l'école aujourd'hui? Notre désir, que chacun y trouve une réponse en parcourant les salles du musée.»

Cette école est née de la volonté du père capucin Héliodore Bourgoz d'offrir l'instruction «à tous les garçons de la Commune, grands et petits, pauvres et riches et vingt écoliers étrangers.» En 1766, l'idée était assez subversive. Des voix se sont d'ailleurs élevées contre cette initiative accusée d'empêcher la jeunesse de continuer à «vivre comme ont vécu leurs pères».

D'un défenseur des Indiens d'Amérique à William Besse

Introduction de la mixité, passage à une direction laïque, construction des locaux de Plénadzi sont quelques-unes des étapes relatées, par le biais de documents, d'objets et de témoignages filmés d'anciens élèves. «Leurs souvenirs se rapportent davantage aux transports et aux farces qu'ils pouvaient faire qu'à l'enseignement proprement dit», note avec amusement Mélanie Hugon-Duc, commissaire de l'exposition.

Une salle est consacrée aux personnages illustres ayant fréquenté les lieux, ou non, les Anne Troillet-Boven, Marcel Michellod et William Besse, mais aussi un certain Maurice Gaillard. Né à Verbier en 1815, ce dernier a eu un destin peu commun, puisqu'il est devenu le défenseur des Potawatomis, un peuple amérindien dépossédé de ses terres par le Congrès américain.

La mixité des classes est-elle synonyme d'égalité?

Le regard sur le passé se double d'un questionnement sur l'école d'aujourd'hui. Pour nourrir cette réflexion, Mélanie Hugon-Duc a passé trois jours en immersion dans une classe du Collège de Bagnes. Certaines des observations qu'elle a pu faire lui ont donné des intuitions qu'elle a ensuite validées par des recherches publiées sur le sujet, et qui ont servi de socle pour construire «ding deng dong».

Dans ce registre, les liens entre mixité et égalité s'avèrent particulièrement révélateurs. «Aujourd'hui, la mixité va de soi. On pourrait penser que son introduction induit tout naturellement l'égalité. Eh bien, il n'en est rien: une réflexion s'avère nécessaire pour parvenir à une école égalitaire», précise-t-elle.



^
Pupitre, cahiers, livres et matériels scolaires utilisés aux environs des années 1930-1940. © Charly Rappo



^
L'école forme aux rôles sociaux. © Charly Rappo

Plafond de verre, plancher collant et apprentissages informels

Entre l'école et le monde professionnel se niche un paradoxe: «Les filles sont meilleures à l'école mais elles se retrouvent souvent bloquées dans leur parcours professionnel. De là à penser qu'il existe un plafond de verre ou un plancher collant, il n'y a qu'un pas», relève l'anthropologue.

L'exposition explore aussi la hiérarchie des savoirs, les règles de discipline, les matières enseignées ou encore les interdits vestimentaires. Il est aussi question des savoirs appris de manière informelle: «L'école ne nous apprend pas seulement le français ou les maths, mais aussi à maîtriser notre image auprès des autres, à tricher sans se faire prendre, à gérer sa place dans un groupe...» Autant d'aspects mis en scène par la scénographe Claire Pattaroni, qui a choisi le support du papier comme fil conducteur: «De l'A4 au format mondial, de l'unique feuille blanche sur le bureau à la multiplication des copies, du cahier d'école au document d'archive, du papier chiffonné à l'avion plié, à l'école tout était papier».

Sont également mises en scène plusieurs œuvres originales comme «L'Attrape temps» de Marcel Bétrisey, un ensemble de quatre horloges indiquant différentes visions du temps qui passe; la typologie des mains levées signée Ambroise Héritier; l'installation vidéo «Souvenirs secondaires» de Dagobert Eigelsreiter, une animation sur les disciplines par Yoann Monnet et des masques créés par Pierre Filliez.

Un parcours ludique pour les enfants

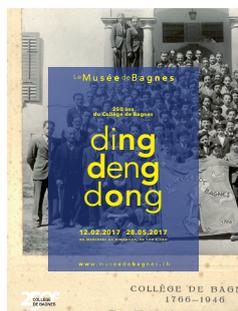
«ding deng dong», c'est aussi un parcours pour les enfants. Et plutôt deux fois qu'une, puisqu'il diffère selon la classe d'âge concernée (de 6 à 8 ans et de 9 à 12 ans). Des chemins ludiques imaginés par Séraphine Mettan, animatrice socioculturelle au CREPA.

Pour que la fête soit complète, le Musée de Bagnes propose une série d'animations en soirée (voir ci-dessous). Et permet aux visiteurs de l'exposition de réaliser le fantasme ultime: graver un pupitre sans risque de se faire sermonner!

Quand une expo part à la rencontre du public

Non contents d'organiser trois soirées de rencontre et d'échanges dans le cadre de l'exposition (voir ci-dessous), les responsables du Musée de Bagnes sortent littéralement de leurs murs pour aller à la rencontre de la population. C'est ainsi que des tableaux noirs vont être installés dans l'espace public à des endroits stratégiques, certains arrêts de bus notamment.

Ces tableaux, qui fleurent bon l'école d'autrefois, incitent les passants à se laisser prendre aux jeux: rébus, mots cachés et morpion sont proposés à la sagacité de chacun, qu'il fréquente encore l'école ou non.



Pratique

Musée de Bagnes (Chemin de l'Eglise 13, Le Châble), exposition
«ding deng dong – 250 ans du Collège de Bagnes», du 12 février au 28 mai 2017
> Vernissage samedi 11 février à 17h
> Ouvert du mercredi au dimanche, de 14 à 18h

> Soirées au Musée

- «Liberté, égalité... mixité», conférence de Cilette Cretton, mercredi 29 mars (19h)
- «Les années collège (témoignages)», modératrice Sandra Deslarzes, vendredi 28 avril (19h)
- «L'Oiseau-Lyre, théâtre d'ombres et de marionnettes», Pierre Filliez et Jessica Nicholls, Shake Shake Theatre, dimanche 7 et dimanche 14 mai (17h), réservations souhaitées au 027 776 15 25

> www.museedebagnes.ch

Informations complémentaires:

Bertrand Deslarzes

Chargé culturel de la commune de Bagnes
Tél. 027 777 11 49 / culture@bagnes.ch

Mélanie Hugon-Duc

Commissaire de l'exposition
Mob. 076 597 33 10 / m.hugonduc@bagnes.ch